

[Texte]

capacity to publish recommendations, we might be able to see situations like that remedied somewhat more quickly. I am wondering if you could comment. Was that the kind of a situation you were referring to? Was a minister not living up to the policy that had been set by the government, or...?

Mr. McClymont: Not really. The problem really arises from the fact of the ad hoc nature. John referred earlier to the ad hoc way government had developed in the environmental field: government agencies had been established; laws had been enacted. The particular case I have in my mind is we have a problem in New Zealand with the introduction of exotic species. The early settlers brought deer and rabbits, and New Zealand, being an island, a very sensitive and unique vegetation system had evolved there that just could not tolerate the browsing activities of the species.

Mr. Fulton: That is our problem. We have New Zealand deer on the Queen Charlottes and we are trying to shoot them off. We are allowed to shoot 10 a day.

Mr. McClymont: The proposal we investigated was from somebody who wanted to bring in an Australian freshwater lobster for commercial farming purposes—a marin, as they call them. The law was structured in such a way that the main consideration the minister had to give regard to was animal health. There was nothing in the law to say he had to have regard to ecological or environmental features.

• 0950

Experience in New Zealand has shown that no matter how good the safeguards are for containing these introduced animals, sooner or later they will escape out into the wild, and we need to know what the impacts will be, whether they will breed there and whether they will extend. So the minister had granted an application to bring this marin into New Zealand. The minister looked at how he went about reaching his conclusion that they should be allowed into the country. She found principally that the law was deficient and she recommended that changes should be made to the animals act.

Mr. Darling (Parry Sound—Muskoka): I am certainly delighted to welcome you here, Mr. McClymont. I am wondering what the main problems are as far as environment is concerned in New Zealand. I would also be interested to know what your major source of electrical energy is. Also, you have heard the words "acid rain", and I am wondering if there is any problem with respect to that. I assume New Zealand is not a great industrial power spewing forth sulphur dioxide, as happens in North America.

[Traduction]

recommandations, ces situations seraient rectifiées un peu plus rapidement. J'aimerais savoir si vous avez des commentaires à ce sujet. Quelle était la situation à laquelle vous avez fait allusion? S'agissait-il d'un ministre qui ne respectait pas la politique établie par le gouvernement, ou...?

M. McClymont: Pas tout à fait. Le problème vient surtout de la nature ponctuelle des interventions. Tantôt, John a mentionné la façon ponctuelle dont le gouvernement traitait de certaines questions touchant l'environnement. On avait établi des agences gouvernementales et adopté des lois. Le cas précis qui me vient à l'esprit est l'introduction d'espèces exotiques, qui pose un problème en Nouvelle-Zélande. Les premiers colons ont amené le cerf et les lapins, mais puisque la Nouvelle-Zélande est une île, le système de végétation qui y avait évolué était unique et trop sensible pour tolérer le broutement de ces espèces.

M. Fulton: C'est également notre problème. Nous avons des cerfs de la Nouvelle-Zélande aux Îles de la Reine Charlotte, et nous essayons de nous en débarrasser par la chasse. Nous avons le droit d'en abattre dix par jour.

M. McClymont: La proposition sur laquelle nous avons fait enquête provenait de quelqu'un qui voulait introduire un homard d'eau douce australien pour des fins de pisciculture commerciale. Nous appelons cette espèce le «marin». De par la loi, ce qui devait avant tout importer au ministre, était la santé des animaux. Rien ne lui imposait d'entrer dans des considérations écologiques ou environnementales.

L'expérience de la Nouvelle-Zélande a montré que quelles que soient les précautions prises, ces animaux introduits dans le pays finissaient tôt ou tard par s'échapper, et nous avons alors besoin de savoir quelles seront les répercussions sur le plan écologique, si ces animaux se reproduiront etc.. Le ministre avait donc finalement donné son autorisation pour que ce «marin» puisse être importé en Nouvelle-Zélande. La nouvelle ministre a étudié la loi, et comment son prédécesseur en était parvenu à cette conclusion; elle a constaté que le texte législatif comportait de graves lacunes et a recommandé certaines modifications.

M. Darling (Parry Sound—Muskoka): Je suis ravi de pouvoir accueillir parmi nous M. McClymont. J'aimerais savoir quels sont les grands problèmes, sur le plan environnemental, auxquels doit faire face la Nouvelle-Zélande. J'aimerais aussi savoir quelle est votre source principale d'énergie électrique. Vous connaissez évidemment l'expression «pluie acide», et j'aimerais savoir si vous en avez également chez vous. Je suppose que la Nouvelle-Zélande n'est pas une telle puissance industrielle qu'elle crache en permanence de l'anhydride sulfureux, comme c'est le cas pour l'Amérique du Nord.